

Djembé or not djembé, les Rouennais aux percus

CONCERT. Le spectacle a fait salle comble samedi à Charles-Dullin.



Quand les Rouennais parlent djembé

Sur la scène du théâtre Charles-Dullin du Grand-Quevilly, l'orchestre symphonique lyonnais de Philippe Fournier côtoie chanteurs et percussionnistes africains. Face à eux, une salle comble de 600 personnes. Mais ce soir-là, pas de barrière entre les deux : le public est arrivé de djembés et Doug Manuel est là pour jouer le maître de cérémonie, harmoniser les battements et les sons de chaque instrument.

« Une soirée moins statique »

Quelques exercices pour se mettre en jambe, et le spectacle peut commencer ! Entre deux intermèdes musicaux, où chants traditionnels africains et œuvres classi-

ques se mêlent, les spectateurs deviennent acteurs et s'appliquent à reproduire les rythmes à l'unisson. « *C'est super cette interactivité avec le public, ça rend la soirée moins statique* », s'enthousiasme Séverine, 30 ans. Et même s'il n'est pas toujours évident de suivre, Doug Manuel est là pour remettre les débutants sur les rails. Enfants, adultes, personnes âgées, tous sont intégrés et se laissent porter par cette ambiance unique et chaleureuse. « *Enchanté* », c'est le premier mot qui vient à la bouche de Jean-Marie, 61 ans, à l'issue du show. « *Ça nous a boosté. Et ça nous montre que finalement, et surtout en ce moment, les différents peuples peuvent s'entendre* ».